

LE BAL DES FEUILLES

Le jour, le soleil et le vent... Tout est froid, tout semble mourir dans les grands bois de l'harazée.

Il y avait un air de fête... Les autres s'élançaient dans les airs... Les autres s'élançaient dans les airs.

Les autres s'élançaient dans les airs... Les autres s'élançaient dans les airs... Les autres s'élançaient dans les airs.

Les autres s'élançaient dans les airs... Les autres s'élançaient dans les airs... Les autres s'élançaient dans les airs.

Les autres s'élançaient dans les airs... Les autres s'élançaient dans les airs... Les autres s'élançaient dans les airs.

Les autres s'élançaient dans les airs... Les autres s'élançaient dans les airs... Les autres s'élançaient dans les airs.

Les autres s'élançaient dans les airs... Les autres s'élançaient dans les airs... Les autres s'élançaient dans les airs.

Les autres s'élançaient dans les airs... Les autres s'élançaient dans les airs... Les autres s'élançaient dans les airs.

Les autres s'élançaient dans les airs... Les autres s'élançaient dans les airs... Les autres s'élançaient dans les airs.

Les autres s'élançaient dans les airs... Les autres s'élançaient dans les airs... Les autres s'élançaient dans les airs.

Les autres s'élançaient dans les airs... Les autres s'élançaient dans les airs... Les autres s'élançaient dans les airs.

Les autres s'élançaient dans les airs... Les autres s'élançaient dans les airs... Les autres s'élançaient dans les airs.

Les autres s'élançaient dans les airs... Les autres s'élançaient dans les airs... Les autres s'élançaient dans les airs.

Les autres s'élançaient dans les airs... Les autres s'élançaient dans les airs... Les autres s'élançaient dans les airs.

Les autres s'élançaient dans les airs... Les autres s'élançaient dans les airs... Les autres s'élançaient dans les airs.

Les autres s'élançaient dans les airs... Les autres s'élançaient dans les airs... Les autres s'élançaient dans les airs.

Les autres s'élançaient dans les airs... Les autres s'élançaient dans les airs... Les autres s'élançaient dans les airs.

Les autres s'élançaient dans les airs... Les autres s'élançaient dans les airs... Les autres s'élançaient dans les airs.

Les autres s'élançaient dans les airs... Les autres s'élançaient dans les airs... Les autres s'élançaient dans les airs.

Les autres s'élançaient dans les airs... Les autres s'élançaient dans les airs... Les autres s'élançaient dans les airs.

Les autres s'élançaient dans les airs... Les autres s'élançaient dans les airs... Les autres s'élançaient dans les airs.

Les autres s'élançaient dans les airs... Les autres s'élançaient dans les airs... Les autres s'élançaient dans les airs.

Les autres s'élançaient dans les airs... Les autres s'élançaient dans les airs... Les autres s'élançaient dans les airs.

Les autres s'élançaient dans les airs... Les autres s'élançaient dans les airs... Les autres s'élançaient dans les airs.

M. et Mme J. V. Roca et les demoiselles Roca sont à Waveland pour la saison.

M. et Mme Charles Payne Fenner et leur famille passeront l'été à Niagara-on-the-Lake.

M. et Mme William P. Burke viendront à la Passe Christian.

Mme Henry Lanauze a donné mercredi dernier une charmante partie de bridge à laquelle ont pris part Mmes Mercer Patton, John Hart, Joseph Gore, Philip Meats, Edward Harper, E. V. Michel, E. J. Michon, Thomas Underwood, Paul Woodell, William Castell, Arthur Voorhies, Mlle L. Cohen. Les prix fort élevés ont été gagnés par Mmes Waddell, Harper, Grice et Mioton.

Le Dr et Mme J. T. DeGrange et leur famille partiront pour l'Europe en juillet.

M. et Mme Sam Henderson et leur famille vont passer la chaude saison à Blixot.

Mme Alice Fortier et ses deux fils sont partis récemment pour le nord et seront pendant quelque temps les hôtes du Prof. Edouard Fortier de l'Université de l'Illinois, et de Mme Fortier.

Mme Abe Brittin passe quelques jours chez Mme John Maginnis à la Passe Christian.

M. et Mme John E. Rodd, Jr. sont partis récemment pour New York et le Massachusetts.

Mlle Kate Eustis passe quelque temps à Natchez.

Mlle Zelia Logan est en visite chez les demoiselles Levert à Blixot.

M. Jack Yulle est de retour d'un séjour au nord.

M. et Mme D. D. Curran sont à la Passe Christian où ils passeront la saison.

Mlle Marcelle Ferchaud et son frère, M. Henri Ferchaud partiront pour New York la semaine prochaine.

Mlle Lela Sanders après avoir visité plusieurs villes du nord est actuellement à Lexington, Ky.

M. et Mme Charles de Lima qui sont actuellement à New York, vont passer l'été à Coburg, Capada.

M. Boland Logan est de retour de Pensacola, Pde.

Mme George W. Kelly et ses enfants sont à Waveland pour la saison.

M. et Mme Hudson Wolfe séjourneront actuellement à la Passe Christian.

Mme C. M. Pitard passe quelque temps à Blixot chez Mme G. W. Dunbar.

Mme Jack Lyons et sa fille, Mlle Elizabeth Lyons partiront prochainement pour Saluda, C. du N.

Mlle Fred et Betty Werlein vont bientôt partir pour Chautauque, N.-Y., où elles passeront plusieurs mois.

Mlle Zelia Barnett est de retour d'un séjour à Natchez.

M. et Mme John May séjourneront à Covington pendant l'été.

M. Léo Spangenberg est en voyage au Nord depuis quelques jours.

Mme F. J. Gasquet va passer l'été à Niagara-on-the-Lake avec sa fille, Mme Charles P. Fenner.

VIEILLE FILLE

Bien des personnes se demandent pourquoi Mlle Angèle Majolin consent ainsi à devenir vieille fille. Pourtant elle est charmante avec son air modeste, ses bandeaux plats et ses beaux yeux noirs qui vous regardent avec tant de douceur et de résignation.

Elle loge au quatrième étage de la rue Bonraait, aux Batignolles, seule avec sa mère aveugle, qu'elle ne quitte jamais. Ces dames ne reçoivent personne. Mais quoiqu'elles cherchent à passer inaperçues, chacun pressent qu'un mystère, douloureux sans doute, fait de cette délicieuse créature, jeune encore, une simple sœur de charité, qui a renoncé à tous les plaisirs de la terre.

La famille des Majolin était, il y a une trentaine d'années, une des plus estimées et des plus riches de la Provence. Malheureusement M. Majolin était joueur; il s'engagea dans des affaires malheureuses, espérant recouvrer l'argent qu'il perdait au jeu; avec cela, dédaignant son intérieur, il voulait oublier ses déboires dans le libertinage; puis, lorsqu'il vit la ruine imminente, il se tua.

Mme Majolin fut doublement atteinte par la perte de sa fortune et par la mort violente de cet être qui l'avait fait souffrir, mais qu'elle aimait pourtant. Hélas! ses malheurs continuèrent. Son fils aîné, qui suivait le funeste exemple de son père, finit par s'engager aux colonies et l'on n'entendit plus parler de lui. Quant au cadet, il périt dans un accident de chasse. La pauvre femme resta donc avec sa fille Angèle, son unique consolation, dans la ferme aménagée de l'ancien château vendu; toutes deux s'y installèrent modestement et vécut du produit de quelques propriétés et des débris de leur fortune. Or, les chagrins et les larmes firent bientôt perdre à Mme Majolin l'usage de ses yeux, qui, jour par jour s'obscurcissent, à tel point qu'elle devient aveugle.

Dependant, malgré l'isolement volontaire et la tristesse, la beauté un peu sérieuse d'Angèle et l'épanouissement de ses vingt ans ne tardèrent pas à attirer les jeunes amis de la famille; un fut particulièrement assidu.

C'était leur cousin, Maxime de Grandlieu, qui donnait parfaite ment l'impression du gentilhomme campagnard, — robuste, joyeux et bien musclé. Il venait d'achever de brillantes études et s'en reposait à la campagne, en attendant d'inaugurer une existence plus agitée et plus luxueuse, que lui permettait sa grande fortune. Il plut. Le cœur naïf et si tendre d'Angèle s'ouvrit à cette affection loyale; un trouble mystérieux l'envahissait, lorsque, après une valse où le bras du jeune homme l'avait soutenue, éperdue de musique et de bonheur, elle causait quelques minutes dans l'embrasure d'une fenêtre et échangeait les fleurs qu'elle portait à son corsage et qui étaient de son habit. Elle avait encore d'autres joies. Les promenades lentes à travers les champs que le soleil baigne de lumière silencieuse. Lorsque la fatigue et le désir de considérer plus attentivement le paysage les conduisit à quelque repos, ils s'arrêtaient au pied des grands arbres, dans l'ombre douce. Et comme leurs âmes étaient simples et nues, ils parlaient peu. D'agréables fois, lorsque la malade se plaignait tendrement qu'on l'abandonnait trop souvent, ils restaient ensemble dans le salon clair où les matrasseux portraits des ancêtres les considéraient avec une sorte de grave indignation. S'il tardait à venir, elle avançait jusqu'à son perron, tenant à la main une tasse de roses blanches; et tandis qu'il montait, elle s'effaçait sur lui, d'un haut, les pétales immaculés. Lui souriait sous cette gracieuse avalanche, comme un fiancé triomphant.

Pourtant, une ombre, invisible pour Angèle, menaçait ce bonheur et ces fiançailles. Maxime, joyeux et bon vivant, était ainsi d'une sorte d'épouvante auprès de Mme Majolin; cette effigie de malheur lui gênait toute sa joie. Il était de ceux que les chagrins et les infirmités des autres font fuir, comme si une contagion mauvaise s'en dégageait; or, la jeune fille, toute préoccupée de son amour, ne s'était guère aperçue de la gêne qu'éprouvait Maxime auprès de l'aveugle, ou bien elle l'attribuait aux sentiments ardents et contenus de son futur époux.

Un soir, l'explication eut lieu sur la terrasse. De Grandlieu prit les mains d'Angèle et pour la première fois, les baises tombèrent avec passion: "Ma chère aimée, lui dit-il, il est temps que nos destinées se lient. J'ose à l'heure, que nos cœurs sont inséparables. Voulez-vous accepter mon nom et ma fortune? Nous voyagerons. Votre enfance triste et pleine de deuil, vous l'oublierez peut-être, si mes caresses sont assez puissantes

La Catastrophe.

L'arrivais chez mon camarade Pierre Desbars, que je venais chercher pour aller dîner chez des amis communs. Je le trouvais bouleversé. Il était assis devant sa table, un journal déplié devant lui. Il eut un sursaut, en m'apercevant. Il y avait sur son visage la trace d'une émotion violente.

— Qu'avez-vous, mon cher? lui demandai-je.

— J'ai, frêle d'une voix angoissée... J'ai... j'ai peur de moi-même... j'ai eu un moment, que je faisais un affreux rêve; mais non, c'est bien la réalité... Il reprit:

— Crovez-vous aux mystérieux phénomènes de transmission de pensée et de volonté? Je ne m'en souciais guère, quant à moi... Et maintenant?...

Il se leva, se promena un instant dans son cabinet de travail, puis il dit:

J'ai passé une journée occupée. J'ai traité mes affaires sans constater en moi rien d'anormal, avec une parfaite lucidité, sans aucune surexcitation. L'emploi de mon temps a été purement professionnel. Je n'ai même pu le loisir de penser beaucoup à moi.

Dependant, chacun de nous a sa douleur secrète. La mienne, comme pour beaucoup d'autres hommes, consiste en une déception de cœur. J'ai aimé, j'aime encore une femme qui a eu, qui a sans doute encore quelque tendresse pour moi. Mais que d'empêchements à notre bonheur, et quelle misère de chérir qui n'est pas libre! Cela a été un étrange roman que le nôtre, fait de lèves passionnantes et d'épouvantes, de la part de mon amie, mariée à un homme grossier malgré sa situation dans le monde. La pauvre chère ne s'est jamais habituée au danger. S'il y avait eu nos rencontres, et la peur, une peur atroce, malade, la hantait en ces brèves joies, si difficilement cherchées... Elle ne s'abandonnerait pas à moi pour se reprendre, frissonnante, à l'idée d'un espionnage, d'un piège, d'une poursuite possible, et la faible et charmante créature apportait en nos délices de martyrisantes angoisses, dont se mourait notre félicité.

Je parle en amant, en amant désolé: je me mis à la hair de mon cœur, ce mari dont elle ne pouvait chasser l'image, même en de divins moments arrachés à la tristesse de la vie réelle. Sans cependant que notre affection diminuât, nos pauvres et douloureux rendez-vous étaient de plus en plus rares. Malgré ses délicieuses lettres, où vibrait sa petite âme tremblante, ses efforts créaient entre nous d'invincibles obstacles.

Il y avait hier, exactement un mois que je n'avais pu la voir. En cette soirée d'hier, que je passai seul, un peu souffrant au coin de mon feu, toutes mes larmes contre l'homme qui nous séparait, et qui, d'ailleurs (avec autant d'impartialité qu'on en peut apporter en un tel état moral) me semblait vraiment indigne d'elle, me remontaient au cœur. Je m'exaltais contre lui, je le maudissais, je l'exécrais, je devenais féroce par la pensée, je lui souhaitais mille maux, et, fut-ce avec quelque injustice, car enfin, le coupable, c'était moi, je lui refusais toute pitié.

Vous savez jusqu'où peut conduire la réverie d'un amant exaspéré par l'attente, par ses rêves sans cesse refoulés. Je savais que mon ennemi était parti, à cette heure où je devrais toutes mes amertumes, pour un bref voyage. J'avais soulevé mes rideaux machinalement, et j'avais constaté, en ne voyant plus que faiblement trembloter les bords de gaz qui se tenait en face de ma fenêtre, qu'un brouillard épais avait envahi la rue. Je dis tout haut, sans attacher grande importance, cependant, à cette interjection qui m'échappait:

— Un bon accident de chemin de fer ne me débarrassera donc pas de lui!

Et, peu à peu, mon imagination vagabondant, elle me présentait, en effet, le spectacle d'une catastrophe, dans l'horreur des ténèbres, la rencontre de deux trains, le choc et l'écrasement des wagons. Il me sembla entendre des cris de détresse venant des voitures broyées... Cependant, je ne prêtai d'attention, au milieu de ces gémissements, qu'à une plainte sourde, persistante, que poussait un malheureux, le corps pris sous une roue projetée hors des rails... Il avait la physionomie de l'homme auquel je pensais, mais convulsée par d'atroces souffrances, et il m'implorait désespérément du secours... Bientôt, je me représentai, après la stupeur du désastre, ceux qui avaient échappé à la mort allant et venant, dans une agitation d'abord stérile de gens affolés. Puis une lanterne m'apparut, rallumée par le chef de train, éparpillée par miracle. Cette petite lanterne glissait, si fragile, si pâle, le long de la voie encombrée de débris... Mais je ne suivais que ce qui se passait autour de l'agonisant engagé sous

Le mariage de Sagan-Gould.

Paris, 27 juin — Le correspondant de "Le Matin" à Londres a eu hier un interview avec le prince Henri de Sagan, au cours de laquelle celui-ci lui a déclaré que son mariage avec Mme Gould serait célébré à Londres le 7 juillet.

Quatre témoins seulement assisteront à la cérémonie — deux allemands pour le prince et deux américains pour Mme Gould.

Lorsque le correspondant a interrogé le prince de Sagan au sujet de sa prétendue conversion au protestantisme, celui-ci lui aurait répondu: Pourquoi me serais-je fait protestant?

Le mariage de Sagan-Gould.

Paris, 27 juin — Le vaporeur "Chippewa", de la ligne Clyde, qui s'est échoué mercredi matin, pendant un épais brouillard sur un récif au large de Montauk Point, est toujours dans la même position et sera probablement totalement perdu.

Puisieurs milliers de melons d'eau qui composent une partie de la cargaison du "Chippewa" ont été jetés à la mer, et ses habitants de la côte voisine ont profité de l'occasion pour faire une ample moisson de fruits délicieux.

Puisieurs fruits mûrs sont sur les lieux et feront une dernière tentative à merée haute pour renflouer le vaporeur.



Mondanités.

Le mariage de Mlle Béatrice Morand Gilmore avec M. John Devereux O'Reilly sera célébré mardi prochain à 5 heures, à l'église de l'Immaculée Conception.

Mme Albert Schwartz passe quelque temps à la Passe Christian chez ses parents M. et Mme Walter Stauffer.

Mme George Q. Whitney et ses enfants partiront ces jours-ci pour New London, Conn., et y séjourneront pendant plusieurs mois.

M. et Mme Page M. Baker, Mlle Constance Baker et Mlle Marjorie Fell sont partis mercredi pour le Canada où ils vont passer l'été.

M. et Mme Alfred LeBlanc sont à la Passe Christian pour la saison.

Mardi soir à 8 heures, aura lieu à l'église Episcopale, le mariage de Mlle Fannie Chotard Minor, fille de M. et Mme William Minor, avec M. A. Penn Kraumbhaar.

Le Monday Bridge Club s'est réuni chez Mlle Edith Darcantel lundi dernier.

Mme Joseph Helien et ses enfants de Boston, Tex., sont les hôtes de Mme Albert Saucher.

M. et Mme Guy Hopkins et leur petite famille partiront mercredi pour Blixot où ils vont passer plusieurs mois.

M. et Mme William S. Parkerson occupent un cottage à Waveland, qu'ils ont loué pour la saison.

Mlle Marion Gilles passe l'été dans le Tennessee.

Mme J. M. Burguières et sa fille Mlle Inès Burguières sont parties hier pour la Passe Christian où elles resteront quelques semaines avant de s'embarquer pour l'Europe.

Mlle Angèle Hrière est de retour de la Nouvelle Hébride où elle a passé un mois.

Mme Arthur McQuirk passe quelques jours chez Mme Frank Dunbar, à Blixot.

Mlle Anna Louise Ogden et Mme William Hodding sa tante, partiront prochainement pour French Lick Springs où elles séjourneront quelque temps avant de partir pour l'Europe.

Crème à la Glace Puritaine

Une qualité spéciale pour piquettes, fêtes et promenades en trolleys. Pas moins de deux gallons à chaque acheteur.

31.00 LE GALLON.

Une qualité spéciale pour piquettes, fêtes et promenades en trolleys. Pas moins de deux gallons à chaque acheteur.

31.00 LE GALLON.

Une qualité spéciale pour piquettes, fêtes et promenades en trolleys. Pas moins de deux gallons à chaque acheteur.

31.00 LE GALLON.

Une qualité spéciale pour piquettes, fêtes et promenades en trolleys. Pas moins de deux gallons à chaque acheteur.

31.00 LE GALLON.

Une qualité spéciale pour piquettes, fêtes et promenades en trolleys. Pas moins de deux gallons à chaque acheteur.

31.00 LE GALLON.

Une qualité spéciale pour piquettes, fêtes et promenades en trolleys. Pas moins de deux gallons à chaque acheteur.

31.00 LE GALLON.

Une qualité spéciale pour piquettes, fêtes et promenades en trolleys. Pas moins de deux gallons à chaque acheteur.

31.00 LE GALLON.

Une qualité spéciale pour piquettes, fêtes et promenades en trolleys. Pas moins de deux gallons à chaque acheteur.

Crème à la Glace Puritaine

Une qualité spéciale pour piquettes, fêtes et promenades en trolleys. Pas moins de deux gallons à chaque acheteur.

31.00 LE GALLON.

Une qualité spéciale pour piquettes, fêtes et promenades en trolleys. Pas moins de deux gallons à chaque acheteur.

31.00 LE GALLON.

Une qualité spéciale pour piquettes, fêtes et promenades en trolleys. Pas moins de deux gallons à chaque acheteur.

31.00 LE GALLON.

Une qualité spéciale pour piquettes, fêtes et promenades en trolleys. Pas moins de deux gallons à chaque acheteur.

31.00 LE GALLON.

Une qualité spéciale pour piquettes, fêtes et promenades en trolleys. Pas moins de deux gallons à chaque acheteur.

31.00 LE GALLON.

Une qualité spéciale pour piquettes, fêtes et promenades en trolleys. Pas moins de deux gallons à chaque acheteur.

31.00 LE GALLON.

Une qualité spéciale pour piquettes, fêtes et promenades en trolleys. Pas moins de deux gallons à chaque acheteur.

31.00 LE GALLON.

Une qualité spéciale pour piquettes, fêtes et promenades en trolleys. Pas moins de deux gallons à chaque acheteur.

Crème à la Glace Puritaine

Une qualité spéciale pour piquettes, fêtes et promenades en trolleys. Pas moins de deux gallons à chaque acheteur.

31.00 LE GALLON.

Une qualité spéciale pour piquettes, fêtes et promenades en trolleys. Pas moins de deux gallons à chaque acheteur.

31.00 LE GALLON.

Une qualité spéciale pour piquettes, fêtes et promenades en trolleys. Pas moins de deux gallons à chaque acheteur.

31.00 LE GALLON.

Une qualité spéciale pour piquettes, fêtes et promenades en trolleys. Pas moins de deux gallons à chaque acheteur.

31.00 LE GALLON.

Une qualité spéciale pour piquettes, fêtes et promenades en trolleys. Pas moins de deux gallons à chaque acheteur.

31.00 LE GALLON.

Une qualité spéciale pour piquettes, fêtes et promenades en trolleys. Pas moins de deux gallons à chaque acheteur.

31.00 LE GALLON.

Une qualité spéciale pour piquettes, fêtes et promenades en trolleys. Pas moins de deux gallons à chaque acheteur.

31.00 LE GALLON.

Une qualité spéciale pour piquettes, fêtes et promenades en trolleys. Pas moins de deux gallons à chaque acheteur.

Crème à la Glace Puritaine

Une qualité spéciale pour piquettes, fêtes et promenades en trolleys. Pas moins de deux gallons à chaque acheteur.

31.00 LE GALLON.

Une qualité spéciale pour piquettes, fêtes et promenades en trolleys. Pas moins de deux gallons à chaque acheteur.

31.00 LE GALLON.

Une qualité spéciale pour piquettes, fêtes et promenades en trolleys. Pas moins de deux gallons à chaque acheteur.

31.00 LE GALLON.

Une qualité spéciale pour piquettes, fêtes et promenades en trolleys. Pas moins de deux gallons à chaque acheteur.

31.00 LE GALLON.

Une qualité spéciale pour piquettes, fêtes et promenades en trolleys. Pas moins de deux gallons à chaque acheteur.

31.00 LE GALLON.

Une qualité spéciale pour piquettes, fêtes et promenades en trolleys. Pas moins de deux gallons à chaque acheteur.

31.00 LE GALLON.

Une qualité spéciale pour piquettes, fêtes et promenades en trolleys. Pas moins de deux gallons à chaque acheteur.

31.00 LE GALLON.

Une qualité spéciale pour piquettes, fêtes et promenades en trolleys. Pas moins de deux gallons à chaque acheteur.

Crème à la Glace Puritaine

Une qualité spéciale pour piquettes, fêtes et promenades en trolleys. Pas moins de deux gallons à chaque acheteur.

31.00 LE GALLON.

Une qualité spéciale pour piquettes, fêtes et promenades en trolleys. Pas moins de deux gallons à chaque acheteur.

31.00 LE GALLON.

Une qualité spéciale pour piquettes, fêtes et promenades en trolleys. Pas moins de deux gallons à chaque acheteur.

31.00 LE GALLON.

Une qualité spéciale pour piquettes, fêtes et promenades en trolleys. Pas moins de deux gallons à chaque acheteur.

31.00 LE GALLON.

Une qualité spéciale pour piquettes, fêtes et promenades en trolleys. Pas moins de deux gallons à chaque acheteur.

31.00 LE GALLON.

Une qualité spéciale pour piquettes, fêtes et promenades en trolleys. Pas moins de deux gallons à chaque acheteur.

31.00 LE GALLON.

Une qualité spéciale pour piquettes, fêtes et promenades en trolleys. Pas moins de deux gallons à chaque acheteur.

31.00 LE GALLON.

Une qualité spéciale pour piquettes, fêtes et promenades en trolleys. Pas moins de deux gallons à chaque acheteur.

Crème à la Glace Puritaine

Une qualité spéciale pour piquettes, fêtes et promenades en trolleys. Pas moins de deux gallons à chaque acheteur.

31.00 LE GALLON.

Une qualité spéciale pour piquettes, fêtes et promenades en trolleys. Pas moins de deux gallons à chaque acheteur.

31.00 LE GALLON.

Une qualité spéciale pour piquettes, fêtes et promenades en trolleys. Pas moins de deux gallons à chaque acheteur.

31.00 LE GALLON.

Une qualité spéciale pour piquettes, fêtes et promenades en trolleys. Pas moins de deux gallons à chaque acheteur.

31.00 LE GALLON.